

lien, & d'avoir découvert un nouveau Monde: plus il s'intéressoit à la conservation des Américains, & plus on l'accusoit de trahir Ferdinand & Isabelle. Les Indiens pleurerent sa mort: ils perdirent en lui un protecteur, & trouverent dans Ovando qui lui succéda, le tyran le plus féroce, & le plus dénaturé de tous les Castillans qui passerent de l'ancien Monde dans le nouveau.

L'Auteur devoit-il, après tout cela, s'attendre qu'un Critique viendroit l'accuser d'avoir porté une noire envie aux Omaguas, aux Iroquois & surtout aux Hurons? On voit par là combien il est difficile, avec les meilleures intentions, de satisfaire tout le monde. Au reste il me paroît peu probable que l'Auteur des *Recherches Philosophiques*, auroit envié le sort des Hurons. Voilà tout ce qu'on peut répondre à de pareilles imputations.

J'entre maintenant en matiere.

CHAPITRE II.

De la dégénération des Européens établis en Amérique.

L'Auteur a non seulement soutenu que les Américains étoient une race d'hommes dégénérés par l'inclemence du climat; mais il a encore assuré que les Européens, qui vont s'établir en Amérique, y dégénèrent aussi. On connoît les preuves incontestables